

Meriem SEFFAH  
Université d'Alger  
Seffah.meriem@yahoo.fr

## Étude descriptive et comparative de la langue des nouvelles formes de communication écrite (NFCE) en Algérie

### Résumé

L'utilisation des langues dans les nouvelles formes de communication écrite (NFCE) en Algérie est l'objet de l'enquête présentée dans cet article<sup>1</sup>. SMS, e-mails, messages instantanés (MI) et services de réseau sociaux (SRS) sont les quatre genres de NFCE. La recherche vise d'atteindre deux objectifs principaux. Le premier objectif est d'analyser l'utilisation des langues dans les textes des NFCE par rapport à l'usage formel et informel de la langue standard. Le deuxième objectif est de relever les similitudes et les différences parmi les différents genres des NFCE en termes d'utilisation de la langue pour chaque genre.

### Abstract

Language use in the new forms of written communication (NFCE) in Algeria is under investigation in this article. SMS, e-mails, instant messages (MI) and social networking services (SRS) are the four kinds of NFCE. The research aims to achieve two main objectives. The first objective is to analyze the use of language in texts of NFCE compared to the formal and informal use of the standard language. The second objective is to identify the similarities and differences among different kinds of NFCE in terms of language use for each type.

---

<sup>1</sup> Cet article s'appuie sur une thèse en cours, sous la direction de Mohamed Salah Chehad & Teddy Arnavielle et ayant pour intitulé : « *Etude descriptive et comparative de la langue des nouvelles formes de communication écrite (NFCE) en Algérie* ».

L'émergence de la communication par téléphone portable et Internet a suscité l'intérêt de beaucoup de chercheurs qui ont proposé diverses terminologies telles que computer-mediated communication selon Herring 1996, Netspeak selon Crystal 2001, communication électronique scripturale selon Anis 2002, nouvelles formes de communication écrite selon Guimier De Neef et Veronis 2006, cyberl@ngue selon Dejong 2006 et communication électronique médiée selon Panckhurst 2009.

La langue des quatre genres de NFCE<sup>2</sup> en Algérie n'a pas été étudiée jusqu'à ce jour. Cet article met l'accent sur l'utilisation et les caractéristiques des langues en Algérie à base de textes issus des NFCE. Plusieurs principes sont examinés comme des hypothèses. Ce sont les principes de la communication rapide, le moindre effort, la limitation du mode et la communication informelle qui comprend le code switching et la communication entre pairs.

## Langues et NFCE en Algérie

Bien que la communication électronique médiée en Algérie soit encore un mode assez récent de l'interaction, elle est devenue plus populaire pour des raisons sociales. Les communications via Internet et le téléphone cellulaire dans les deux formes de discours oral et écrit sont maintenant utilisées de plus en plus dans la vie quotidienne à des fins personnelles et professionnelles. Tout comme dans le reste du monde, le SMS en Algérie est plus important et fortement utilisé que la communication via internet et les appels vocaux, en raison de son accessibilité.

La situation linguistique en Algérie est caractérisée par un multilinguisme complexe. Nous pouvons dire qu'au moins quatre langues sont pratiquées : l'arabe standard moderne, l'arabe

---

<sup>2</sup> Les quatre genres qui font l'objet de notre étude sont les e-mails, la messagerie instantanée (MI), les texto (SMS) et les services de réseaux sociaux (SRS).

algérien, le français et le tamazight<sup>3</sup>. Les langues vernaculaires sont associées aux valeurs traditionnelles, l'arabe algérien domine l'interaction sociale au quotidien, et le français est la langue de prestige et de la mobilité ascendante. Les algériens multilingues utilisent toutes ces langues dans différents contextes y compris dans les NFCE. Cependant, avec l'émergence de ces dernières, qui sont hybrides entre oral et écrit, plus d'algériens désormais utilisent leurs langues dans les NFCE, comme ils le feraient verbalement. De même, les jeunes algériens multilingues s'investissent de façon créative dans leurs différentes langues afin de franchir certains obstacles relatifs aux NFCE comme la limitation du nombre de caractères qui forment les messages.

### La présente étude

Les participants à cette étude ont été sélectionnés parmi les étudiants des universités algériennes et les jeunes professionnels urbains. Ils sont tous algériens et ont moins de 36 ans. Le choix de notre groupe de population a été motivé par le fait que :

- Il est à la croisée sociétale et recoupe les différentes régions du pays ;
- Il est innovateur dans l'utilisation des NFCE ;
- Il est coopératif dans le partage des données ;
- Il peut utiliser et accéder aux dispositifs des NFCE avec une relative aisance.

Les invitations à participer à la recherche comme informateurs ont été annoncées dans 23 universités algériennes. 1040 étudiants ont répondu mais 160 ont abandonné en raison de crainte de violation de la confidentialité. Les 880 restants ont accepté, mais nous avons exclu trois qui n'étaient pas Algériens et un autre qui était âgé de 41 ans.

Pour les jeunes professionnels urbains, nous avons demandé à des amis et connaissances d'agir comme informateurs. 334 jeunes professionnels urbains se sont portés volontaires. Ce sont tous des professionnels qualifiés pour travailler dans les entreprises et

---

<sup>3</sup> Les différentes langues en usage en Algérie sont représentées comme suit : AA : arabe algérien, AMS : arabe moderne standard, FR : français, ANG : anglais, VRN : les langues vernaculaires à savoir le tamazight.

d'autres institutions dans les zones urbaines des différentes wilayas d'Algérie.

Un total de 566 messages a été sélectionné dont 34 e-mails, 30 MI, 200 SRS, 302 SMS.

## Les variables

Ayant recueilli le corpus de données, nous avons formulé un certain nombre de variables<sup>4</sup> pour permettre l'identification et la classification des caractéristiques les plus intéressantes dans les données. L'utilisation des langues dans les NFCE est influencée par les deux contextes : social et technique.

## Les caractéristiques technologiquement motivées des NFCE

### — *L'orthographe phonétique*

Pour Fairon *et al* (2006 : 33)

Il s'agit d'un ensemble de graphies censées reproduire des formes propres à l'oralité des usagers. Pour des raisons diverses qui visent à la fois la brièveté et la simplicité, on assiste à des suppressions de lettres

M1<sup>5</sup> : jsé p. c 1 Ahawtul j pense (SMS)  
FR VRN FR

Tr<sup>6</sup> : **Je ne sais pas, c'est un bobard je pense.**

On remarque la suppression du « e » final du pronom personnel « je » qui devient « j » car le « e » final est muet à l'oral. En plus de la suppression de la négation « ne » ce qui donne « jsé », phénomène caractéristique de l'oralité car désormais on écrit comme on parle.

M2 : **CHUI MOR C DE TA FOTE, tzagèt** (SMS)  
FR AA

T : **Je suis mort c'est de ta faute ça se gâte.**

Le mot *tzagèt* reflète la prononciation de l'arabe algérien. Au lieu d'écrire les mots en français *ça se gâte* qui comptent 8 caractères, l'effort et l'espace ont été économisés en utilisant le mot en arabe algérien *tzagèt* qui compte 6 caractères.

---

<sup>4</sup> Nous nous sommes inspirés des tableaux synthétiques cités par Panckhurst 2009, p.50-52.

<sup>5</sup> M veut dire message, suivi du numéro du message.

<sup>6</sup> Tr est la traduction du message en français standard.

L'une des conclusions tirées à partir des résultats (e-mail 08%, MI 17 %, SRS 12%, SMS 63%) est que l'orthographe phonétique se trouve principalement dans les SMS, surtout en raison des principes du moindre effort et de la limitation du mode. Ces principes encouragent l'utilisation de l'orthographe phonétique en réduisant l'effort d'assurer l'utilisation correcte de l'orthographe normative et en veillant à la réduction des caractères utilisés. Cette variable de l'orthographe phonétique, dans une moindre mesure, est présente dans les autres genres en raison du principe du moindre effort, la rapidité et l'expression de l'identité par les pairs. Le degré de formalité contribue également à l'apparition de l'orthographe phonétique dans les genres plus formels : on constate, par exemple, que les forums des SRS sont divisés en deux catégories : les forums officiels utilisent la langue de manière plus conventionnelle alors que les forums moins officiels l'utilisent de manière plus informelle.

— *Les lettres prononçables*

Les lettres prononçables sont le remplacement d'un son par une lettre.

M3: when i need **u** i 7lam bik (SMS)  
ANG AA

Tr : Quand j'ai besoin de **toi** je rêve de toi.

Les lettres prononçables sont un phénomène très commun dans les NFCE. L'occurrence générale des lettres prononçables dans tous les genres est influencée par le principe du moindre effort. Elles sont principalement employées dans les SMS (53%). Ceci est associé à la limitation du mode et à l'utilisation à long terme qui a rendu leur utilisation fréquente dans les SMS. L'absence de formalité et l'identité des pairs jouent également un rôle en popularisant l'utilisation des lettres prononçables. En plus de ces derniers, la MI est influencée par le principe de la rapidité. La MI est classée deuxième (21%) après les SMS. Les e-mails (14%) et les SRS (12%) enregistrent un total relativement inférieur qui peut être expliqué par leur caractère plus formel, le manque de rapidité et le manque de limitation du mode pour les e-mails, et la nature publique ainsi que la rapidité pour les SRS.

— *Les chiffres prononçables*

Les chiffres prononçables sont les chiffres qui ont été utilisés pour remplacer les mots / parties de mots. Semblables aux lettres

prononçables, cette variable a été également liée au moindre effort, la rapidité de la communication et la limitation du mode. Cette variable a été incluse afin de savoir comment les chiffres sont utilisés dans les NFCE en Algérie et quels sont les chiffres les plus utilisés.

M4: G D **10** difficulté a KpT (SMS)

Tr : J'ai des **difficultés** à capter.

Les SMS (51%) ont enregistré le taux le plus élevé suivies de la MI (24%). Les e-mails (14%) ont enregistré le moindre taux en raison de leur nature formelle. Les SRS (11%) contraints par la limitation du mode, n'emploient pas beaucoup de chiffres pour raccourcir le message. Contrairement aux autres genres, les SRS sont moins personnels et sont signalés publiquement et la plupart du temps aux étrangers. Le degré plus élevé d'impersonnalité et de leur nature publique peuvent expliquer pourquoi ils n'appliquent pas autant de lettres et de chiffres prononçables afin d'être compris facilement par tous.

— *Les chiffres remplaçant des lettres en arabe algérien*

« Parmi les dispositifs les plus fascinants et les plus productifs de la CEM<sup>7</sup> arabe est l'utilisation de l'alphabet romain pour rapprocher les sons du dialecte parlé » (Gordon : 2011, 23).

Selon Fairon et al (2006 : 33)

L'emploi d'un caractère pour sa forme graphique est assez limité en français, mais d'après Dominique Caubet, cela se fait plus souvent en arabe où certains caractères du clavier latin ressemblent à des lettres en arabes : 3 pour **ع**, 7 pour **ح**, etc.

M5 : sba**7** 2l **5**ir et sa**7**a ramdhankoum, 2nsoumou inchallah bes**sa7**a ou lehna. (E-mail)

Tr : Bonjour et bon carême, que Dieu fasse que nous jeûnions en bonne santé et dans la paix.

— *Les abréviations*

C'est le raccourcissement d'un mot ou d'une phrase en omettant certaines de ses parties.

M6 : hmd (MI)

Tr : Dieu merci (hamdoulilah)

Les résultats des abréviations dans les données (e-mails 12%, MI 25%, SRS 21%, SMS 42%) prouvent que la limitation du mode dans les SMS joue un plus grand rôle dans la création des

---

<sup>7</sup> Communication électronique médiée.

abréviations que la rapidité dans la MI. Les abréviations dans les SMS ménagent assurément de l'espace ; *Abréger permet de gagner du temps et de l'espace, d'aller à l'essentiel. Dans l'Antiquité déjà, les abréviations étaient utilisées sur les tablettes, pour contrer le manque de place* (Dejond : 2006, 23). Le pourcentage dans les SRS est moyen car ils sont influencés par la limitation du mode et par leur nature publique. Les e-mails sont classés derniers, ceci est dû à leur degré relativement important de formalité.

— *Les acronymes et les sigles*

Un acronyme est un mot formé à partir des premières lettres du mot, ou en combinant les lettres initiales des mots.

M7 : il c pas k'elle vas jamais lui dire jtm de 7 facon? **Lol**  
(SRS)

Tr : Il ne sait pas qu'elle ne va jamais lui dire je t'aime de cette façon **lol**.

Lol : veut dire « Laughing Out Loud », il est utilisé pour exprimer un rire très fort.

Les e-mails (11%) apparemment ne se servent pas des acronymes par rapport aux autres genres. C'est dû à leur espace illimité, l'écriture se fait sans hâte et avec un plus haut niveau de formalité qui est maintenu. On peut également déduire des données que les acronymes les plus récurrents apparaissent plus dans la MI (32%) et les SRS (19 %). Ceci implique que bien que ces acronymes soient une convention pour la MI, les SRS les ont adoptés et ils sont facilement compréhensibles dans les deux genres. D'après les résultats généraux, les acronymes ont été également adoptés dans les SMS (38%).

— *Les squelettes consonantiques*

Les squelettes consonantiques sont les mots qui ne contiennent que des consonnes.

M8: **slt** sghith l'houta (SMS)  
FR VRN AA

Tr : **Salut** j'ai acheté une 406.

Tous les genres ont enregistré un nombre moyen de squelettes consonantiques (SRS 21%, MI 23%) en raison de l'utilisation du principe général du moindre effort dans les NFCE. Les e-mails (17 %) ont un nombre légèrement inférieur en raison de leur nature plus formelle, tandis que les SMS (39%) ont le nombre le

plus élevé en raison de la limitation du mode. Au commencement, les squelettes consonantiques étaient associés aux textos car ils ont été influencés par la limitation de caractères. Par exemple la réduction de *bonne nuit* en *bnnt*, non seulement réduit les pressions des touches du clavier de 19 à 7, mais réduit également le nombre de caractères de 9 à 4. En se basant sur les résultats de notre étude, nous pouvons conclure que les squelettes consonantiques sont actuellement devenus une culture générale de la CEM et sont maintenant utilisés dans tous les genres, même dans les messages qui sont brefs et sans aucune limitation de caractères.

— *Les troncatons*

Tronquer, c'est supprimer des parties de mots sans altérer la compréhension. Le plus souvent, on supprime la fin d'un mot : il s'agit de l'apocope (...). On peut également tronquer le début d'un mot (...) c'est l'aphérèse. (Dejong : 2006, 23-24).

— *Suppression de la partie finale du mot (l'apocope)*

M9 : aaaaaaaaaah enfin un 10/10 lik enta ya el **mongol**  
(e-mail)

FR

AA

Tr : Ah enfin un 10/10 pour toi le **mongolien**.

Cet exemple est assez intéressant, dans la mesure où le mot *mongolien* a été réduit en *mongol*. Cet adjectif est un néologisme dans l'arabe algérien, introduit par la jeune génération représentée par les adolescents et les jeunes adultes qui appellent quelqu'un qui a un comportement stupide une personne ayant le syndrome de Down. Le terme est dérivé de l'adjectif français *mongolien*. Mais, il est modelé et adapté suivant la structure morphologique des adjectifs tels que /məħbul/ (fou). Ainsi, les changements qui ont eu lieu dans cet item sont au niveau phonologique où le son /jɛ/ a été complètement supprimé pour s'adapter aux règles structurelles des adjectifs algériens. De plus, nous remarquons l'émergence d'un nouveau son importé de la langue française qui est /ɔ/, son qui ne se trouve pas dans l'alphabet arabe.

— *Suppression de la partie initiale du mot (l'aphérèse)*

M10 : ct pas voulu... Mé c vré ke les **zel** c kan même pas mal lol bizz (SMS)

Tr : Ce n'était pas voulu... Mais c'est vrai que les **gazelles** (belles filles) c'est quand même pas mal lol bise.



— *Emploi des majuscules*

La variable de l'emploi des majuscules dans les NFCE a été observée à deux niveaux :

— *L'excès d'emploi des majuscules*

M11 : **OHHHHHHHHH ben voilà un supporteur  
comme moi ! (SRS)**

— *L'absence d'emploi des majuscules*

M12 : saha l'ekip de choc, je sais pas ce ki se passe (e-mail)

AA

FR

Tr : Salut l'équipe de choc, je ne sais pas ce qui se passe.

— *La ponctuation*

Nous avons défini la ponctuation comme des signes standards établis pour réglementer les textes. La ponctuation a été définie à trois niveaux :

- L'utilisation de la ponctuation dans chaque message en relation avec son utilisation dans la langue écrite standard ;
- L'absence de marque de fin de phrase : toute phrase sans une ponctuation de clôture ;
- La ponctuation excessive : toute occurrence de plus d'un signe de ponctuation.

Le premier niveau a été associé à la nature informelle des textes des NFCE en comparaison avec les textes standards. L'absence de la marque de fin de phrase est principalement liée au principe du moindre effort. La présence de ponctuation excessive est liée à la limitation du mode qui conduit les utilisateurs à recourir à l'utilisation de la ponctuation pour s'exprimer.

M13. OOOOUAIIIII!!!!!! ON A GAGNE!!!!!! ONE  
TWO THREE VIVA L ALGERIE!!!!!!!!! (SRS)

La ponctuation dans les NFCE est employée expressivement comme manière de montrer des émotions comme le déclare ANIS 1999, p.83. *Cet usage des signes de ponctuation permet de donner un côté expressif, émotif ou affectif au message.* Il est clair que la moindre utilisation des signes de ponctuation dans les SMS (12%) est influencée par la limitation du mode et le principe du moindre effort. L'insertion de la ponctuation dans les SMS prend de l'espace et demande également de l'effort en faisant défiler la liste

sur le clavier pour choisir le signe de ponctuation voulu. Par exemple dans les SMS, on a besoin d'appuyer quatre fois sur la touche pour obtenir le point d'interrogation et d'appuyer cinq fois pour obtenir le point d'exclamation. L'utilisation des signes de ponctuation dans les e-mails (20%) est presque automatique. Elle est influencée par les normes d'écriture. La ponctuation est également employée dans les SRS (32%) et la MI (36%) comme indicateur de transitions dans les tchats, les débats publics et d'autres forums.

— *Les icônes : smileys et émoticônes*

Cette variable est définie comme l'occurrence des icônes pour communiquer sentiments et émotions. Elle reflète un aspect du principe de limitation car il est difficile d'exprimer des émotions à travers le texte. Cette variable sert à savoir plus sur l'utilisation générale des smileys et des émoticônes dans les NFCE.

M13 : inchallah inchallah 😊 🤖  
🌟 🔑 (SRS)  
AA

Tr : Si Dieu le veut on va battre les égyptiens (sourire).

La raison de la popularité des smileys et des émoticônes dans la MI (50%) et les SRS (41%) est que les utilisateurs de la MI se sentent obligés de signaler leurs réactions émotives graphiquement comme s'ils étaient physiquement présents. De même, les SRS impliquent un certain genre de discussion et les utilisateurs se sentent obligés d'ajouter de la qualité en employant des smileys et des émoticônes. L'utilisation des émoticônes et des smileys dans les e-mails est peu fréquente (2%) et dans les SMS (7%), elle est relativement basse principalement parce qu'elle exige non seulement de l'espace mais exige également de l'effort. Par exemple on a besoin de 18 pressions sur la touche du téléphone portable au minimum afin de créer le sourire de base : -) 😊 ou : - ( 😞. Les données des SMS ont montré de la créativité dans la composition des smileys comme présentée dans l'illustration (M14). Ce smiley sous forme d'un lapin, a été composé avec la limitation à 160 caractères.

()/)

M14 : C (...) moi chuis pa timid mé j'veu bien t'émé!  
(SMS)  
(")(")  
Tr : (lapin) moi je ne suis pas timide mais je veux bien  
t'aimer.

## Les caractéristiques socialement motivées des NFCE

### — *Les salutations*

Le terme de salutation a été proposé afin d'englober les deux vœux de salutation et d'adieu. Nous avons défini une salutation comme une ouverture de l'expéditeur au destinataire, y compris le pré et post salutations. Nous avons défini le discours d'adieu comme une forme d'adieu ou de déconnection par l'expéditeur du message. Cette variable est utile à examiner afin de garder une trace de la façon dont ces salutations sont utilisées pour définir les conversations à part dans les NFCE.

M15.Salam                      Alikoom                      (...)                      Cheers  
3likoooooooooooooooooooooom (e-mail)  
AMS                      ANG                      AA

Tr : Que la paix soit sur vous (...) A votre santé.

La MI (100%) a le nombre le plus élevé de salutations. Ceci s'explique par le fait que la MI est en temps réel et qu'elle est semblable à la communication en face à face qui commence par convention par des salutations dans la culture algérienne. Cependant, il faut expliquer qu'en plus de la limitation du mode et du moindre effort, la basse présence des salutations dans les SMS (25%) est influencée par d'autres facteurs car la plupart des messages de SMS sans salutations sont susceptibles d'être des demandes rapides par l'émetteur à qui le récepteur répond aussitôt. Le moindre taux de salutations est trouvé dans les SRS (15%) car la majorité des messages des SRS sont caractérisés par des commentaires basés sur un examen d'un thème particulier. L'interruption par des salutations n'est pas la norme. En outre, la plupart des cas des SRS sont des commentaires publics qui sont formulés de manière anonyme, à un public inconnu. Pour les e-mails, il y a une grande quantité de salutations (97%). Les données indiquent que comme dans l'écriture conventionnelle de la lettre, les salutations sont employées comme ouverture dans l'e-mail et constitue la norme. L'utilisation des adieux comme manière de quitter le tchat ou de mettre fin à la discussion est

répandu dans la MI. Les utilisateurs se sentent obligés d'émettre des vœux d'adieu d'une manière conventionnelle en formulant des promesses de rester en contact. Cependant, il est évident que le nombre d'adieux dans la MI à 46% soit inférieur à celui des salutations à 100% dans le même genre. Ceci est expliqué par le fait qu'en raison des déconnexions fréquentes à Internet dans certains cybercafés, beaucoup de causeries sur la MI sont prématurément interrompues.

— *Le choix de la langue et l'alternance codique*

La nature multilingue de l'Algérie est concrètement présente dans le corpus des données des NFCE. Il y a non seulement des messages dans différentes langues, mais il y a également différentes langues dans les messages. Ceci mène à une situation de contact de langue dans les NFCE qui est reflété dans le code switching. Cette variable rend compte de la langue utilisée. Nous avons relevé l'utilisation de l'arabe algérien (AA), l'arabe moderne standard (AMS), le français (FR), l'anglais (AN) et les langues vernaculaires (VRN) au niveau des messages. Cette variable est importante dans la description de l'utilisation de la langue entre pairs dans les NFCE. Cette variable a été divisée selon la typologie de Poplack (1988 : 23) en alternance codique inter-phrastique, intra-phrastique et extra-phrastique pour marquer les cas qui ont impliqué plus d'une langue.

— *L'alternance codique inter-phrastique*

C'est l'utilisation de mots de langues différentes dans le même message comme dans :

M16 : Sahitou ya 7babi ou ya asdi9a2i ou ya la  
jeunesse d'orée en pleine crise wellah ça  
AA AMS AA FR

AA  
fait plaisir ki teghfel qlq jours ouetsib wahed 25 mails  
(e-mail)

FR AA FR AA AN

Tr : Salut mes amis et la jeunesse dorée en pleine crise je  
vous jure que ça me fait plaisir de disparaître quelques jours  
et de trouver 25 mails.

— *L'alternance codique intra-phrastique*

C'est l'utilisation de morphèmes de différentes langues dans le même mot comme dans :

M17. Inchoufable (SMS)

Tr : Néologisme inventé par les jeunes algériens, cet adjectif est utilisé pour qualifier une personne laide ou pour qualifier les vêtements démodés d'une personne.

In+ chouf (voir) + able

FR+ AA+ FR

Cela implique un code mixing de deux langues : le préfixe (in) et le suffixe (able) qui relèvent de la langue française et la racine (chouf) qui appartient à l'arabe algérien.

— *L'alternance codique extra-phrastique*

C'est l'utilisation d'un mot ou d'une expression figée ou des locutions idiomatiques dans un message monolingue comme dans :

M18 : moi j'di kca a l'R vrèmen nul c' book (SMS)

FR ANG

Tr : Moi je dis que ça a l'air vraiment nul ce livre.

Les résultats montrent que l'arabe algérien, l'arabe moderne standard, le français et l'anglais et les langues vernaculaires sont utilisés dans les NFCE mais dans différentes proportions. Le français est le plus populaire (49%), probablement parce que le groupe de population est instruit. L'arabe algérien est classé juste après (42%). Les langues vernaculaires sont moins employées (6%) en plus de l'anglais (2%) et l'arabe moderne standard (1%). Quelques messages dans les données se servent de toutes ces langues créant ainsi des cas de code switching intéressants. L'utilisation des langues dans les NFCE est sans aucun doute influencée par la nature sociale de la communication en Algérie. Par exemple le phénomène du code switching dans les NFCE est influencé par l'utilisation courante du code switching dans les conversations dans la communication informelle. Le code switching est principalement employé oralement dans les contextes informels et les utilisateurs des NFCE se servent également de lui dans les NFCE afin de maintenir l'informalité. Ceci est également démontré par le fait qu'à la différence d'avant quand les langues vernaculaires se limitaient à l'oral, elles sont maintenant facilement utilisées dans les textes des NFCE.

Une analyse des données indique des motivations nouvelles pour l'alternance codique :

- Le moindre effort : le code switching est employé pour réaliser moins d'effort dans la composition et la présentation d'un message ;
- La rapidité : le code switching rend la communication plus rapide par l'emploi du premier mot qui vient à l'esprit même s'il est dans une autre langue ;
- La limitation du mode : la limitation du mode encourage la brièveté d'utilisation sous forme de mots plus courts et des formes structurales utilisant le code switching ;
- L'exactitude : un mot dans une langue peut sembler plus précis qu'un autre, rendant de ce fait nécessaire l'utilisation du code switching ;
- L'identité et l'absence de formalité : le code switching dans les NFCE présente une forme de communication relâchée ainsi que l'affirmation de l'identité qui permettent à l'utilisateur d'intégrer un groupe social donné ;
- La créativité : le code switching fournit un domaine pour la créativité dans les NFCE permettant à des utilisateurs de concevoir de nouvelles structures.

— *Les néologismes*

Notre corpus comportent plusieurs néologismes inattendus créés par les jeunes tels que : chebrag, el kamoune, oukhdatons, activi, imbolisse, battardé, thaleb, cinema ta3 el 7it..Etc. Un cas intéressant est celui du néologisme *nbipi* ; du mot anglais *beep*. Le mot a été introduit dans l'arabe algérien à partir du mot français « bip » et qui, à son tour, a été emprunté à l'anglais. Le terme signifie un court son aigu essentiellement fait par le klaxon de la voiture, mais maintenant, son sens s'est étendu au signal émis par des appareils électroniques tels que : les téléphones cellulaires, GPRS. Le mot en français fonctionne comme un substantif comme dans : Faire un bip. Ainsi, dans l'arabe algérien, le mot est adopté comme un verbe et peut être conjugué à tous les temps : futur, présent, passé comme dans : le passé simple : bipite (j'ai fait un bip), nbipi présent (je fais un bip), futur rayeh nbipi (je ferai un bip). Ainsi, il a changé sa catégorie grammaticale et a été modelé aux normes des verbes algériens. Un autre changement est survenu au niveau de la morphologie et la phonologie. Par

exemple, les modèles flexionnelles se trouvent dans le graphème /n/ qui renvoie à la première personne du singulier dans l'arabe algérien. En outre, l'ajout du phonème /i/ à la fin du mot est utilisé comme terminaison. Mais encore, le mot conserve la même signification que dans la langue des donateurs. Cela signifie qu'il n'y a aucun changement au niveau sémantique. Le mot est introduit par la jeune génération et est fréquemment utilisé par les locuteurs, car il n'existe aucun équivalent en arabe algérien. Ainsi, il a été intégré rapidement et facilement dans le dialecte.

## Conclusion

Nous avons découvert dans les résultats que les caractéristiques linguistiques des NFCE se répartissent en deux catégories à savoir celles qui sont motivées par la technologie utilisée et celles motivées par les aspects sociaux des utilisateurs. Les caractéristiques motivées par la technologie incluent l'utilisation de l'orthographe phonétique, les lettres et les chiffres prononçables, une utilisation différente de la ponctuation ainsi que l'utilisation des icônes. Les caractéristiques motivées par les pratiques sociales incluent l'utilisation des salutations, l'utilisation de différentes langues et l'alternance codique dans les messages des NFCE. Les résultats de cette étude conduisent à diverses conclusions concernant les genres.

### — Les SMS

Une des caractéristiques qui distinguent les données SMS est la brièveté générale des messages. Ils font usage de réduction dans la formulation du message. Ces méthodes de réduction incluent l'utilisation des lettres et des chiffres prononçables afin de remplacer les mots, l'utilisation des squelettes consonantiques pour former des mots et l'évitement de la ponctuation. En plus de cela, le SMS est également caractérisé par d'autres traits comme l'écriture informelle en utilisant un style de transcription de l'orthographe et l'absence de la majuscule. Il y a une attitude généralement paresseuse et relâchée en écrivant les SMS avec une insistance sur la brièveté. L'effort principal est appliqué seulement aux parties qui ajoutent des informations en économisant de l'espace dans le message. Il peut être dit que ces pratiques ont été d'abord déclenchées par la limitation du mode,

le moindre espace et effort mais ont gagné en popularité et deviennent la norme. L'orientation générale dans la composition des SMS semble être la suivante : tout ce qui peut être omis devrait l'être et tout ce qui peut être réduit devrait l'être.

— *Les e-mails*

Le genre e-mail semble être un pont entre la communication traditionnelle par la lettre et les NFCE. Parmi les genres discutés, l'e-mail est caractérisé par sa nature plus conventionnelle. Sa structure ressemble dans la plupart des cas à celle de la lettre traditionnelle. Elle commence par une salutation, suivie du message et se termine par des adieux. La présentation du message utilise moins de langue formelle que la norme. L'e-mail incorpore quelques traits des NFCE. L'e-mail peut être généralement décrit comme un mélange des conventions de l'écriture normative d'une part, et son utilisation des caractéristiques des NFCE avec modération d'autre part.É *La MI*

La MI est principalement marqué par l'utilisation d'acronymes et d'icônes. Socialement, elle est également marquée par l'utilisation des salutations. La fréquence des fautes d'orthographe la caractérise des autres genres. Ces fautes émanent de la rapidité et de la nature synchrone de la MI. La synchronicité des conversations en temps réel encourage non seulement l'utilisation des icônes pour remplacer des émotions et des actions en temps réel mais elle mène également à la rapidité. La rapidité augmente l'occurrence des fautes d'orthographe. Elle encourage également l'utilisation des acronymes et de toute autre forme d'abréviations. Il peut être conclu que la MI maintient une attitude relâchée dans les NFCE. L'orientation générale est de se rapprocher le plus de la communication verbale en temps réel.

— *Les SRS*

L'utilisation de la langue dans les SRS dépend de la nature du forum. Il a été découvert que dans les forums officiels qui traitent des questions sérieuses, dans la plupart du temps il y a des sanctions qui poussent à utiliser la langue de manière formelle ou conventionnelle tandis que dans les t'chat et d'autres forums, ils sont plus décontractés et informels. Il semble que les discussions dans les forums sont considérées comme une forme de récréation. Par conséquent les utilisateurs sont dans une humeur généralement détendue qui est reflétée dans leur utilisation de la



langue. Ils ne font pas l'effort de maintenir l'aspect formel. En plus, la plupart des participants aux mêmes forums ont des amis virtuels ce qui rend les liens occasionnels les uns avec les autres. Dans les forums officiels, les participants maintiennent une approche plus formelle dans les discussions. Les participants essaient de garder les valeurs de formalité du forum. En fait dans certains forums, un membre est radié s'il exerce des pratiques qui ne sont pas de bon augure avec le forum. En général la suppression de nombreuses caractéristiques d'écriture conventionnelle et l'adoption de ce qui est littéralement décrit comme langue non standard (langue des NFCE) permet l'écriture de commodité pour des utilisateurs de NFCE. Les jeunes, généralement n'aiment pas les messages longs, ce qui semble être un gaspillage de leur temps. Ainsi ils recourent à des manières plus innovatrices pour s'exprimer dans la plus courte façon. À notre avis, ce qu'on appelle la langue non standard des NFCE est une norme dans le monde de la CEM.

## Bibliographie

ANIS, J. 1999. *Internet, communication et langue française*. Paris : Hermès Science Publications.

ANIS, J., 2002. Communication électronique scripturale et formes langagières : chats et SMS. *Réseaux humains / réseaux technologiques* 4, Poitier : Université de Poitier.

CRYSTAL, D. 2001. *Language and the Internet*. Cambridge: Cambridge University Press.

DEJOND, A. 2006. *Cyberlangage*. Bruxelles : Racine.

FAIRON, C., KLEIN., J. R., et PAUMIER, S., 2006. Le langage SMS : étude d'un corpus informatisé à partir de l'enquête « Faites don de vos SMS à la science », *Cahiers du Cental* ,3.1. Louvain-la-Neuve: Presses universitaires de Louvain.

GORDON, C., 2011. From Speech to Screen: The Orthography of Colloquial Arabic. *Electronically-Mediated Communication*. Senior Thesis in Linguistics.

HERRING, S. 1996. *Computer mediated Communication: Linguistic, Social and Cross-Cultural Perspectives*. Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins.

PANCKHURST, R., 2009. Short Message Service (SMS) : typologie et problématiques futures. In T., ARNAVIELLE, (coord.), *Polyphonies, pour Michelle Lanvin*, MontpellierIII : Éditions du Livre Universitaire (LU) : 50-52.

POPLACK, S., 1988. Conséquences linguistiques du contact de langues : un modèle d'analyse variationniste. *Langage et société*, 43 : 23-48.

VERONIS, J., GUIMIER de NEEF, E., 2006. Le traitement des nouvelles formes de communication écrite. In G. SABAJ (dir.), *Compréhension automatique des langues et interaction*. Paris : Hermès Science : 227-248.

*Plates-formes collaboratives et  
enseignement/apprentissage des langues  
en ligne*

